ANALYSES

# La mort de l'hôpital Al-Shifa, dernier bastion d'humanité dans le nord de Gaza

mardi 14 novembre 2023, par HAJJAJ Tareq (Date de rédaction antérieure : 13 novembre 2023).

**Des personnes meurent dans les rues, tandis que le personnel de l'hôpital entend des gens crier à l'aide après avoir reçu des balles. Lorsque le personnel médical tente de sortir pour les sauver, ils sont également pris pour cible et tués. Il n'y a plus personne pour documenter l'ampleur du génocide.**

*Photo : Deux personnes blessées assisent dans le couloir de l'hôpital al-Shifa, le 18 octobre 2023 - Crédit : Mohammed Zaanoun (Active Stills collective)*

Il y a deux jours, les blessés ont quitté l'hôpital Al-Shifa avec des blessures encore sanguinolentes, certains sur des fauteuils roulants, d'autres tirés sur des charrettes. Ceux qui sont arrivés dans le sud il y a quelques jours ont indiqué que l'administration de l'hôpital Al-Shifa leur avait vivement conseillé de fuir, car l'hôpital ne serait bientôt plus opérationnel. A l'heure actuelle, il est complètement fermé.

Ces directives ne sont pas sorties de nulle part. Elles étaient fondées sur les prévisions de l'administration de l'hôpital quant à ce qui se passerait lors de l'invasion terrestre, compte tenu de la politique israélienne de cibler systématiquement les installations médicales. Dans les jours qui ont précédé l'exode d'Al-Shifa, les forces israéliennes ont continué à se rapprocher, bombardant et pilonnant les bâtiments voisins et les parties extérieures de l'hôpital, et lançant des missiles sur la cour de l'hôpital où dormaient les réfugiés, qui ont été découpés en morceaux.

Les chars ont continué à s'approcher d'Al-Shifa, le plus grand hôpital de la bande de Gaza, jusqu'à ce qu'ils arrivent à sa porte.

Les porte-parole du ministère de la santé sont restés à Al-Shifa, dans l'espoir que les blessés et les morts parviennent à l'hôpital, où ils pourraient être documentés et comptabilisés. Ces espoirs ont depuis été anéantis, car personne n'est autorisé à sortir ou à se rendre à l'hôpital pour y être soigné ou s'y réfugier.

Les dernières heures ont été les plus catastrophiques pour les hôpitaux du nord de Gaza, qui comprennent Al-Shifa, l'hôpital Al-Quds, l'hôpital pédiatrique Rantisi et l'hôpital Nasr dans la ville de Gaza, ainsi que l'hôpital indonésien dans le nord, qui a été la cible la semaine dernière de

bombardements et de « barrages incendiaires » destinés à forcer le personnel médical, les patients et les réfugiés à évacuer.

Ce sont les travailleurs médicaux qui ont le plus souffert au cours des dernières rondes. Mais de nombreuses équipes médicales ont refusé de quitter les hôpitaux, restant sur place pour s'occuper des patients des unités de soins intensifs généraux et néonataux qui ne pouvaient pas se déplacer sans mourir. Il s'agit notamment de 48 bébés prématurés dont les couveuses et les respirateurs sont tombés en panne.

Hier encore, il a été annoncé que deux de ces enfants étaient morts en raison du manque d'oxygène et de chauffage. Des photos ont commencé à circuler montrant le personnel hospitalier en train d'emmailloter les derniers nourrissons et de les allonger les uns contre les autres pour conserver la chaleur et les garder au chaud.

**« Nous voyons des blessés. Nous les entendons appeler à l'aide, mais nous ne pouvons rien faire »**

Le ministre de la Santé de l'Autorité palestinienne, Mai Keileh, a déclaré que le personnel médical ne pouvait plus se déplacer d'un bâtiment à l'autre pour effectuer son travail. Les drones d'attaque qui survolent le complexe médical ciblent tout ce qui bouge. Cela a conduit à l'amoncellement de cadavres dans la cour de l'hôpital, et toute personne qui tente de sortir pour les ramasser est également tuée. Keileh a déclaré que le personnel médical n'a pas pu enterrer plus de 100 victimes, et que leurs corps ont commencé à pourrir dans la cour. Les chiens errants commencent maintenant à manger leur chair.

Un porte-parole du gouvernement de Gaza a déclaré hier que des tireurs d'élite de l'armée israélienne postés dans des bâtiments voisins avaient abattu un patient dans son lit à travers la fenêtre, ainsi qu'un agent d'entretien qui avait tenté de recâbler les lignes électriques de l'hôpital dans le but de rétablir l'électricité dans une partie de l'hôpital. La même source gouvernementale a déclaré qu'un groupe de membres du personnel médical a tenté de quitter l'hôpital en agitant des drapeaux blancs et s'est dirigé vers l'entrée principale de l'hôpital, mais que des drones les ont également visés directement, tuant la plupart d'entre eux. Ceux qui ont survécu à l'explosion initiale sont restés allongés sur le sol pendant des heures, se vidant de leur sang et appelant à l'aide, jusqu'à ce qu'ils meurent à leur tour.

Médecins Sans Frontières (MSF) a rapporté des faits similaires, citant le témoignage du Dr Mohammed Obeid à Al-Shifa :

> *« Nous sommes au quatrième étage. Un tireur embusqué a attaqué quatre patients à l'intérieur de l'hôpital. L'un d'entre eux a reçu une balle dans le cou, il est tétraplégique, et l'autre a reçu une balle dans l'abdomen. »*

MSF a également confirmé les informations du gouvernement selon lesquelles les blessés étaient laissés à l'abandon dans la cour. Un membre du personnel de MSF a déclaré la scène :

> *« Il y a des morts dans les rues. Nous voyons des gens se faire tirer dessus. Nous voyons des blessés. Nous les entendons appeler à l'aide, mais nous ne pouvons rien faire. Il est trop dangereux de sortir ».*

La maternité Mahdi, dans le nord de Gaza, a également été la cible de bombardements et de tirs d'artillerie. Les personnes qui se tenaient près des fenêtres ont été abattues par des tireurs d'élite israéliens, tandis que des drones israéliens en vol stationnaire ont pris pour cible tout ce qui bougeait dans la cour de l'hôpital, même les équipes médicales, qui étaient piégées à l'intérieur.

Le docteur Basel Mahdi, qui travaille à l'hôpital, a écrit en ligne que « personne ne meurt prématurément. Mais nombreux sont ceux qui meurent sans dignité ».

« Que Dieu ne vous pardonne jamais », écrit-il en s'adressant aux chefs d'État arabes. « Vous nous avez trahis. Vous avez trahi votre identité arabe. »

Une demi-heure après avoir posté ce message, le Dr Mahdi a été tué alors qu'il tentait de quitter l'hôpital.

**Plus personne pour documenter le génocide**

Le système médical du nord de la bande de Gaza s'est ensuite effondré. Aucun hôpital ou centre médical n'est opérationnel. Les centaines de milliers de civils qui sont restés dans le nord n'ont plus aucun endroit où faire soigner leurs blessés, qui s'accumulent chaque jour.

Et ils ont été traités de la même manière que le personnel hospitalier. Lorsque quelqu'un tente de se déplacer et de fuir vers le sud, il est abattu ou bombardé sur place.

Par ailleurs, l'invasion des troupes israéliennes et le raid sur les maisons dont les résidents sont encore à l'intérieur ont ouvert la porte à de nouvelles violations. Le docteur Muhammad Nizam Ziyara a publié un message sur les réseaux sociaux concernant les épreuves subies par sa famille dans le quartier d'al-Nasr :

> *« Hier, les forces d'occupation israéliennes sont entrées dans notre maison dans le quartier de Nasr à Gaza après avoir fait exploser la porte d'entrée. Ils ont rassemblé toute la famille dans une seule pièce, puis ont commencé à battre et à maltraiter tout le monde. Ils ont transformé la maison en base militaire. Les soldats ont ensuite séparé les femmes et les jeunes enfants des hommes et des garçons, qu'ils ont continué à battre avant de les emmener à l'école de l'UNRWA située à proximité. Nous n'avons reçu aucune nouvelle de leur sort au cours des dernières 24 heures. Les femmes et les enfants ont été sortis de la maison et utilisés comme boucliers humains, les forçant à marcher devant les chars militaires et à se diriger vers la partie sud [du quartier de Nasr]. À l'heure actuelle, nous n'avons aucune nouvelle de leur sort ».*

Les affirmations d'Israël selon lesquelles il vise ces hôpitaux parce que le Hamas les utiliserait à des fins militaires ont été démenties à maintes reprises par les administrations hospitalières, qui ont déclaré qu'elles étaient prêtes à recevoir une délégation internationale pour fouiller les hôpitaux et leurs terrains afin de trouver des preuves de l'existence de ces prétendus tunnels souterrains et centres de commandement. La seule réponse israélienne a été de multiplier les tirs d'artillerie et les bombardements, en assassinant tous ceux qui tentent de s'échapper.

Lorsqu'il sera établi que les allégations d'Israël concernant Al-Shifa étaient sans fondement, Israël trouvera peut-être une excuse pour raser et détruire ce dernier bastion de l'humanité à Gaza. En même temps, il cherchera à tuer le personnel restant du ministère de la santé de Gaza, qui est responsable de la documentation et du décompte des morts et des blessés.

Ce faisant, Israël cherche à réduire au silence le ministère ainsi que les journalistes encore présents dans l'hôpital, afin de bloquer complètement l'information et de lui permettre de commettre ses massacres sans que personne ne puisse le voir. Au moment où, de plus en plus de personnes sont tuées et laissées en décomposition à l'air libre, il ne restera plus personne pour documenter l'ampleur du génocide en cours.

**Tareq Hajjaj**, correspondant de Mondoweiss

---

---

## P.-S.

• AFPS. LUNDI 13 NOVEMBRE 2023 :
https://www.france-palestine.org/La-mort-de-l-hopital-Al-Shifa-dernier-bastion-d-humanite-dans-le-nord-de-Gaza

NB de *Mondoweiss* : Cette dépêche a été transmise par le correspondant de Mondoweiss à Gaza, Tareq Hajjaj, via une note vocale.

• *Traduit par : AFPS*.